

CHARENTE-MARITIME

Le réseau numérique sollicité comme jamais

Charente-Maritime Très haut débit adapte son programme de travaux. La crise aura au moins permis de tester la fiabilité d'un réseau sollicité comme jamais.

Trois cent mille foyers à raccorder dans le département d'ici à la fin 2022, le défi est de taille pour Charente-Maritime Très haut débit (TDH). Comme si cela ne suffisait pas, la filiale du groupe Orange, délégataire du service public de l'installation de la fibre optique se trouve face un nouveau challenge avec la crise qui sévit sur l'ensemble du pays.

En accord avec le département, Charente-Maritime TDH a dû immobiliser une partie des travaux qui ne sont pas réalisables dans un contexte de distanciation et de réduction des déplacements. « *Quelques activités de déploiement sont maintenues à la limite de ce qui est faisable compte tenu des conditions sanitaires,* détaille Jean-Benoît Leclercq, directeur général. *En pratique, ce sont des équipes de deux personnes qui peuvent travailler à distance l'une de l'autre en effectuant du tirage de câble. L'activité de raccordement est très limitée et centrée sur les activités prioritaires, services d'urgence, services d'urgence sociale et domaine sanitaire.* »

Le réseau tient le choc

En revanche, les travaux de maintenance sont conservés à 100 %. « *On a réussi à adapter nos activités de maintenance pour garantir le service dû à nos abonnés. On est presque plus efficaces car on est obligés d'être bons.* » Au total, sur les 500 personnes employées au



Des armoires sont installées un peu partout sur le territoire afin de raccorder les usagers à la fibre optique. © Photo d'illustration D.R.

déploiement de la fibre en Charente-Maritime, plus de la moitié est toujours mobilisée, essentiellement sur une activité d'étude, d'ingénierie, qui peut être réalisée en télétravail.

Cette période aura au moins permis de tester la fiabilité du réseau. En cette période de confinement, il a été sollicité comme jamais dans les foyers. « *Il y a eu une augmentation très significative des débits et nous avons été largement en capacité d'y répondre* » confirme le patron de la fibre. De l'ordre de 50 % pour chaque abonné. Rien de surprenant toutefois : « *Ce*

sont des réseaux qu'on a dimensionnés avec le département pour 25 ans, en tenant compte de l'augmentation de la démographie et de l'activité. »

Cette crise provoquera-t-elle un retard dans le calendrier ? Jean-Benoît Leclercq estime qu'il est trop tôt pour l'estimer, alors qu'on ne sait même pas quand elle prendra fin. « *On était dans les clous en volume, ce qui est très rare sur des projets publics. Entre un calendrier discuté en 2017 et ce qui se passe une fois qu'on est sur le terrain, il peut y avoir des différences.* » ■

Gaël Réaux